

REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—  
4<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME II.



**BRUXELLES,**

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

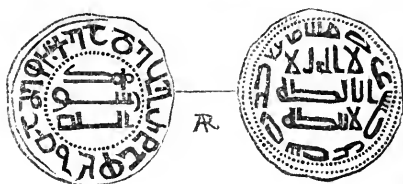
—  
1864

LETTRE A M. R. CHALON

SUR UNE

MONNAIE D'ARGENT INÉDITE DE BAGRAT III,

ROI DES APHKHAZES.



MONSIEUR,

Après un long silence de ma part, je reprends la plume et vous prie d'accueillir favorablement les lignes suivantes que je vous adresse relativement à une pièce géorgienne nouvelle, inespérée, et qui comble une importante lacune dans la série des monnaies géorgiennes. Vous savez, Monsieur, combien Son Excellence le général J. de Bartholomæi a mis de zèle et d'amabilité à me communiquer tous les matériaux qu'il avait réunis sur la numismatique géorgienne, et comment aussi il a enrichi le cabinet des médailles de notre Bibliothèque impériale, en lui offrant une série très-nombreuse de monuments monétaires de la Trans-Caucasie. Cette collection manquait dans les cartons du cabinet et c'est le général Bartholomæi qui en a gratifié notre pays, avec cette courtoisie chevaleresque, qui est le propre des braves officiers du Caucase.

La pièce dont je vais vous entretenir, Monsieur, a été déterrée à Tiflis, en 1863, et le général l'a acquise de seconde main, afin de l'offrir au cabinet de l'Ermitage, de Saint-Petersbourg, où il a déjà fait aussi tant d'importants envois. C'est un *téthri* (blanc) ou mieux encore un *dirhem* frappé vraisemblablement à Tiflis, à l'imitation du type abbasside. En voici la description :

+ T C Ɔ T . Կ Մ Զ Բ . Շ Փ Կ Ե Օ Ծ . Կ Տ Փ Է .

+ C · ADE · BGRT · APkhZTA · MÉPHÉ ·  
pour *Christé, adidé Bagrat Aphkhazta Mépé*. — (Christ, exalte Bagrat roi des Aphkhazes.) en légende circulaire.

— Dans le champ, en trois lignes, la formule arabe :

محمد  
رسو [ل]  
الله

*Rev.* Légende circulaire imitant des lettres arabes, mais ne présentant aucun sens. Entre chaque mot un signe ayant cette forme ۛ. Double grènetis au pourtour.

Dans le champ, en trois lignes, la formule arabe qui est le commencement de la précédente :

لا اله الا		لا اله الا
الا (sic) لك	pour	الله وحده
لا اله		لا شريك له

Le général de Bartholomæi, qui a examiné cette médaille, penche à l'attribuer au règne du roi Bagrat I<sup>er</sup>, 826-872, et il se fonde sur ce principe, que la monnaie qui a pu lui servir de prototype a dû être frappée vers l'époque du kha-

lifat de El-Mamoun, an 813 de notre ère. Le savant numismatiste ajoute que des dirhems antérieurs à cette date ont pu circuler en Géorgie pendant une partie du règne de Bagrat I<sup>er</sup>, et qu'ils ont dû être copiés à cette époque à Tiflis, car on remarque une lacune dans l'émission des dirhems purement abbassides frappés à Tiflis, précisément depuis l'an 825 jusqu'en 862. Le général conclut dès lors qu'il peut se faire qu'on ait frappé vraisemblablement à la *Zecca* de Tiflis des imitations géorgiennes des dirhems abbassides.

Sans préjuger en rien la question, j'oserai me permettre une observation et ne point partager, en cette circonstance, l'opinion de mon savant confrère. Je ne crois pas que la monnaie qui nous occupe ait pu être frappée par Bagrat I<sup>er</sup>, car ce prince ne porta point le titre de *roi des Aphkhazes*, et l'acte de souveraineté que les *Annales* de Wakhtang lui attribuent, en disant qu'il nomma un catholicos d'Aphkhazie (BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, t. I, p. 265), paraît être, selon le savant éditeur, une interpolation d'un copiste. De plus, quand même le fait aurait eu lieu, rien ne prouve que Bagrat I<sup>er</sup> n'aurait pas commis là un acte illégal vis-à-vis des Musulmans qui alors étaient maîtres du Karthli.

Il ne me paraît pas que Bagrat II ait frappé de monnaies; son nom est à peine mentionné dans les *Annales*, tandis que Bagrat III régna pendant 54 ans (BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, t. I, pp. 294 et suiv.), de 980 à 1014 sur le *Karthli*, et s'acquît une renommée bien méritée, non-seulement par sa bravoure, mais aussi par les constructions qu'il fit élever dans le pays. Les *Annales* donnent de longs et curieux détails sur les travaux qu'il entreprit, et c'est à

lui que la Géorgie doit quelques-uns de ses plus beaux édifices religieux. M. Brosset (*Rapport sur son voyage en Géorgie*) a recueilli partout des souvenirs de Bagrat III. Ce fut lui qui bâtit Martwil et l'église de Bédia où il fut enterré. (Вакноучт, *Géographie de la Géorgie*, p. 401, édition Brosset.)

Ces considérations, jointes à la ressemblance de la légende de notre pièce avec celles de ses successeurs, Bagrat IV, Georges II (cf. ma *Numismatique de la Géorgie*, pp. 58 et suiv.), la forme des lettres qui ne diffère en rien de celles qu'on lit sur les médailles des deux rois dont je viens de rappeler les noms, me portent à attribuer cet unique *dirhem* géorgiano-arabe à Bagrat III.

Du reste, cette pièce est bien le trait d'union tout naturel entre les émissions des pièces géorgiennes au type sassanide et les monnaies de Bagrat IV et de Georges II, au type byzantin; et son émission, quelques années seulement avant celles des pièces byzantino-géorgiennes, ne contrarie en rien les données reçues en numismatique.

Quoi qu'il en soit de la différence d'opinion qui existe à propos de cette pièce entre le général de Bartholomæi et moi, je dois dire que je serai le premier à m'avouer vaincu, si vous trouvez, Monsieur, que j'ai par trop retardé l'émission du rarissime *dirhem* bilingue, dont la science est redevable au zèle du brave général qui consacre ses loisirs à l'étude et au progrès de la *res numismatica*.

Veillez agréer, etc.

VICTOR LANGLOIS.